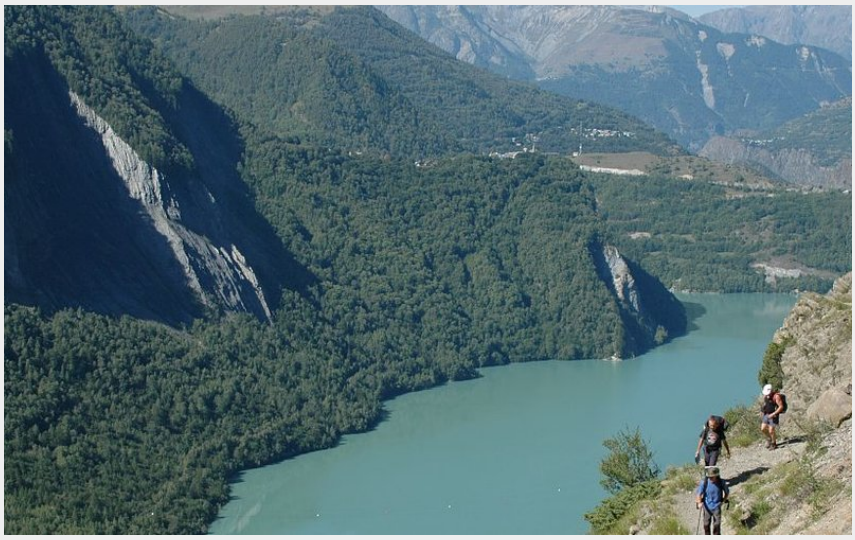
De Mizoen au refuge des Clots

Oisans



En balcon au-dessus du lac du Chambon (© Parc national des Écrins - Pierre Masclaux)



Cette première étape donne de la hauteur au-dessus du lac du Chambon tout en traversant plusieurs villages et hameaux de montagne. De beaux belvédères sur ces sentiers en balcons vous emmèneront petit à petit vers des panoramas incroyables sur les Écrins.

Quitter la civilisation, la route, pour s'élever tranquillement vers des hauteurs plus paisibles. On rejoint alors les brebis et les hameaux montagnards au caractère bien trempé pour admirer au loin la haute-montagne. L'oasis perchée où siège le refuge des Clots vous accueille à bras ouverts et vous délivre sa fraîcheur.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 1 h 30

Longueur : 4.7 km

Dénivelé positif : 358 m

Difficulté : Moyen

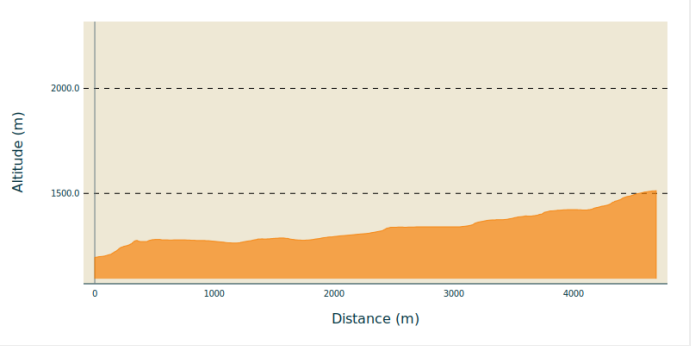
Type : Etape

Thèmes : Histoire et architecture, Lac et glacier

Itinéraire

Départ : Parking des Clots, au bout de la piste après le hameau des Aymes
Arrivée : Refuge des Clots
Balisage : GR
Communes : 1. Mizoën

Profil altimétrique



Altitude min 1194 m Altitude max 1513 m

Depuis l'église, descendre dans le village et prendre la rue vers la bibliothèque qui se transforme en sentier. Continuer sur ce sentier en balcon, en aval de la route.

1. Emprunter ensuite cette dernière sur quelques mètres et suivre sur votre droite un sentier qui débouchera sur le hameau des Aymes.
2. Depuis le parking de ce hameau, continuer la piste qui devient peu à peu un sentier et tenez la gauche jusqu'au replat.
3. Là, au 1er panneau du sentier de découverte, prendre à droite vers le lac du Lovitel ou bien à gauche (plus rapide). Vous atteindrez ensuite le hameau des Clots (1 540 m).

Sur votre route...



Alyte ou crapaud accoucheur (A)
Salicaire (B)
Lac Lovitel (C)
Lac du Chambon (D)
Fontaine pétrifiante (E)

Toutes les informations pratiques

Comment venir ?

Parking conseillé

Parking sous l'église de Mizoen

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1840m d'altitude !

Lieux de renseignement

Maison de l'Oisans et du Parc national des Ecrins
45 avenue de la République, 38520 Le Bourg d'Oisans

oisans@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 76 80 03 25
https://www.bourgdoisans.com/



Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre route...



Alyte ou crapaud accoucheur (A)

Au printemps, une note brève émise à intervalles réguliers résonne aux alentours du lac. C’est la période amoureuse de ce petit crapaud terrestre gris, tacheté de noir et de brun ; c’est le chant du mâle pour attirer les femelles. La singularité de cet anoure là est que le mâle entoure autour de ses pattes postérieures le chapelet d’ovules émis par la femelle pour les féconder d’un jet de semence et d’urine mélangées. Il veille ainsi sur les œufs pendant plusieurs semaines. Quand l’éclosion est proche, il se rend au point d’eau et y libère les jeunes têtards.

Attribution : Marc Corail - PNE



Salicaire (B)

Tout l’été durant, la salicaire, avec ses beaux épis de fleurs pourpres, parsème de couleurs le petit lac du Lovitel. Considérée comme une mauvaise herbe à détruire, elle tient pourtant son rang parmi les simples (plantes à usage médicinal). Ses propriétés astringentes, entre autres, la font considérer comme un bon remède contre les coliques des nourrissons quand poussent les dents. Du côté culinaire, on consommait autrefois ses jeunes pousses ou la moelle de ses tiges cuites en guise de légumes. On pouvait aussi faire infuser ses feuilles en guise de thé.

Attribution : Cyril Coursier - PNE



Lac Lovitel (C)

Outre le fait d'être l'une des rares zones humides d'altitude de la haute Romanche, le lac Lovitel a la particularité de s'assécherpartiellement au cours de l'été pour se transformer en marais. Il devient ainsi idéal pour le développement des amphibiens qui bénéficie de l'absence de poissons, leurs prédateurs. Par ailleurs, la qualité écologique du milieu est remarquable. Plusieurs espèces à forte valeur patrimoniale sont présentes sur le site, notamment l'ophioglosse commun et le pigamon simple, tous deux protégés à l'échelon régional.

Attribution : Cyril Coursier - PNE



Lac du Chambon (D)

Le lac du Chambon est, comme celui de Serre-Ponçon, un lac artificiel créé par l'établissement d'un barrage. En avril 1935, après six années de travaux, la mise en eau du site commence, engloutissant progressivement les anciens villages du Chambon, du Dauphin et du Parizet. C'est à l'époque le plus haut barrage d'Europe. Une chapelle est édifiée à proximité de la retenue en mémoire de la trentaine d'ouviers décédés lors de la construction.

Attribution : Daniel Roche - PNE



Fontaine pétrifiante (E)

L’eau qui traverse le plateau d’Emparis composé de roches sédimentaires perméables, se charge de bicarbonate de calcium. Quand, plus bas, elle rencontre la couche de roches cristallines imperméables du vieux socle hercynien, l'eau suit un plan de faille établi entre les deux couches et finit par surgir en cascade aérienne. Les carbonates dissous se transforment au contact de l’air en une roche tendre appelée tuf, qui s’accumule là depuis des millénaires. Cette résurgence, ou fontaine pétrifiante, compte parmi les plus belles de France.

Attribution : Cyril Coursier - PNE